

« Effacer, remplacer, omettre, nier.
La négation dans l'art américain »
« Erased, Replaced, Omitted, Denied:
American Art and Negation »

JOURNÉE D'ÉTUDES

La négation en histoire de l'art vise à annuler le passé dans ses dimensions historique, intellectuelle, visuelle et physique à travers des actions qui peuvent être aussi bien fortuites que volontaires, politiques qu'esthétiques, personnelles qu'institutionnelles. L'objet de cette journée d'études est d'exhumer ce qui a pu être perdu, oublié ou réprimé dans la construction de l'histoire de l'art américain. En exposant ce qui a été ainsi recouvert, il s'agit de s'intéresser à des reconstructions et des redécouvertes qui permettent de questionner les récits unifiés et les chronologies trop simples. Autrement dit, il s'agit de se demander ce qui a été omis dans la construction des récits en vigueur et pourquoi.

Art historical negation removes the past in ways historical, intellectual, visual and physical, through acts which can be accidental or purposeful, political or aesthetic, personal or institutional. This conference seeks to rediscover what has been lost, forgotten or suppressed in the construction of an American art history. In revealing these losses, this conference is interested in reconstructions and recoveries that challenge a unified narrative or simple chronology; put another way, in the construction of the existing narratives, what has been removed and why?

La journée d'études est organisée conjointement par La Terra Foundation for American Art et l'Institut national de l'histoire de l'art, en partenariat avec l'université Paris Diderot-Paris 7, l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense, l'université François-Rabelais de Tours, le laboratoire de recherches sur les cultures Anglophones (LARCA), et le HAR EA 4414 – université Paris Ouest – Nanterre – La Défense.

The journée d'études, organized under the auspices of the Terra Foundation for American Art, is co-sponsored by the Institut national d'histoire de l'art in partnership with université Paris Diderot-Paris 7, université Paris-Ouest Nanterre La Défense, François-Rabelais université de Tours, the Laboratoire de recherches sur les cultures Anglophones (LARCA) and the HAR EA 4414 – université Paris Ouest – Nanterre – La Défense.

Organisation / Organization :

DR. SARAH ARCHINO (INHA)

Contact :

sarah.archino@inha.fr

Institut national d'histoire de l'art

2, rue Vivienne – 75002 Paris
Métro : Bourse ou Palais Royal-musée du Louvre
www.inha.fr
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Institut
national
d'histoire
de l'art



TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

LARCA

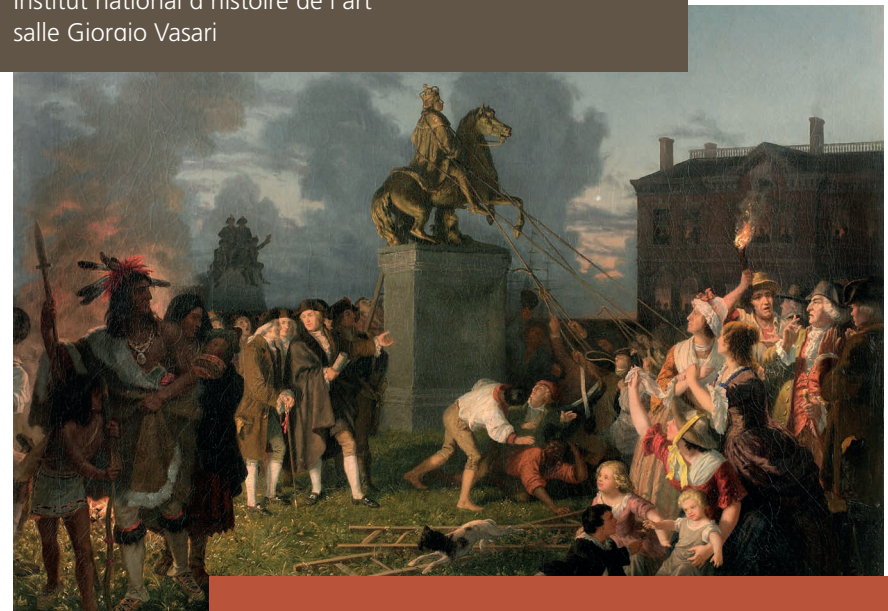


« *The Afterlife of Iconoclasm :
Destruction and Surrogation
in 19th Century New York* »

CONFÉRENCE DE WENDY BELLION
(UNIVERSITY OF DELAWARE)
PROFESSEUR INVITÉ TERRA/INHA

31 mars 2015
Institut national d'histoire de l'art
salle Giorgio Vasari

Johannes Adam Simon Oertel, *Pulling Down the Statue of King George III*,
New York City, 1852-1853



« Effacer, remplacer, omettre, nier.
La négation dans l'art américain »
« Erased, Replaced, Omitted, Denied:
American Art and Negation »

JOURNÉE D'ÉTUDES

1^{er} avril 2015
Institut national d'histoire de l'art
salle Giorgio Vasari

MERCREDI 31 MARS

CONFÉRENCE / Salle Giorgio Vasari, 18H-20H

Conférence de Wendy Bellion, University of Delaware

Professeur invité Terra/INHA

*The Afterlife of Iconoclasm: Destruction and Surrogation
in Nineteenth-Century New York*

En 1770, les habitants de New York, alors encore sujets de la couronne britannique, érigèrent une statue équestre au roi George III. En 1776, ils la détruisirent violemment. Suite à une lecture faite en public de la Déclaration d'indépendance, la foule fit chuter la statue de son haut piédestal, gratta l'or à sa surface, la traîna en morceaux à travers les rues, avant de la faire fondre pour confectionner des balles à l'usage de l'armée révolutionnaire. Mais si la statue disparut, elle ne quitta pas pour autant la mémoire des Américains. Entre la fin du dix-huitième siècle et le début du vingtième siècle, le récit de la destruction de la statue fut inlassablement repris dans des tableaux, des estampes, des poèmes et des textes historiques, et donna même lieu à des reconstitutions au cours de parades et de spectacles historiques. Abordant les relations entre l'iconoclisme et la question de la substitution ou du remplacement, cette communication s'attachera à montrer en quoi des pratiques de représentation visuelles et performatives permirent de continuellement ranimer la mémoire historique de la statue, réinventant l'acte même de négation par lequel elle avait été détruite.

In 1770, colonial New Yorkers raised a gilded, lead, equestrian statue of the British monarch George III. In 1776, they violently destroyed it. Following a reading of the Declaration of Independence, a crowd tore the statue from its tall pedestal, scratched gold from its surface, dragged its parts through the streets, and eventually boiled it down into bullets for the Continental army. Yet if the statue was gone, it was hardly forgotten. Between the late eighteenth and early twentieth centuries, the tale of the statue's destruction was endlessly retold in paintings, prints, poems, and historical texts – and even re-enacted as part of civic parades and pageants. Examining the relations between iconoclasm and surrogation, this talk explores how practices of visual and performative representation continually reanimated the historical memory of the statue and reinvented the act of negation that destroyed it.

20H Cocktail salle Aby Warburg

MERCREDI 1^{ER} AVRIL

JOURNÉE D'ÉTUDES / Salle Giorgio Vasari

Traduction simultanée des communications.

9H30 Café

9H45 Accueil et introduction par Sarah Archino (INHA/Terra), Larisa Dryansky (INHA) et Veerle Thielemans (Terra Foundation for American Art)

10H Première séance

Répondant : Wendy Bellion (University of Delaware), professeur invité Terra/INHA

GREGOR STEMMRICH (Freie Universität, Berlin) : *Robert Rauschenberg's Erased de Kooning Drawing (1953)*

JENEVIVE NYKOLAK (University of Rochester) : *Andy Warhol's End of Painting*

11H25 Deuxième séance

Répondant : Hélène Valance (Terra Foundation for American Art Postdoctoral Teaching Fellow, The Courtauld Institute of Art),

JO APPLIN (University of York) : *Down Tools, or Lee Lozano's Erasures*

MONICA STEINBERG (The Graduate Center, City University of New York) : *Erasure and (Re)construction: From Judy Gerowitz to Judy Chicago*

12H45 - 14H30 Déjeuner

14H30 Troisième séance

Répondant : François Brunet (université Paris Diderot)

TANYA SHEEHAN (Colby College, Maine) : *The Politics of Erasure: Writing American Art History in Black and White*

EMILIE BLANC (université Rennes 2) : *Exclusion/Inclusion : Native American Art et musées aux États-Unis depuis les années 1970*

ELISA CAPDEVILLA (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) : *Effacer le séjour à Paris : les réécritures biographiques des Américains expatriés à Paris dans les années 1950-1960*

ANNA MARKOWSKA (Uniwersytet Wrocławski) : *Erasures and obliterations in reading American art in the «most joyful barrack of the Soviet bloc»*

17H45 Cocktail, Terra Foundation for American Art : 29, rue des Pyramides (2^e étage)